

joye unanime. Comme nous vous devons nos rangs, nos dignités, nos honneurs & nos biens, nous nous empressons de vous reporter pour le service de l'Etat, ces mêmes biens que nous tenons de vôtre liberalité; tandis que nos freres ou nos proches, avec un courage si digne de la Nation, vous dévouënt jusqu'à la dernière goutte de leur sang, pleins de ce même esprit, animés du même zèle, nous vous apportons l'hommage volontaire de ce que nous possédons. Ainsi, dans les mêmes familles nous partageons avec une noble émulation la même gloire de vous servir, les uns en exposant leur vie, les autres en épuisant leurs biens pour la prospérité de vos armes.

Franquilles sur ce qui nous regarde personnellement, nous ne sçaurions l'être également sur la plus nombreuse partie du Clergé de nos Diocèses; en effet, qu'apercevons-nous dans le cours de nos visites? Des Pasteurs inférieurs; nos freres & nos cooperateurs dans le Ministère, qui malgré nos attentions pour les soulager, se trouvant accablés des Impositions les plus ordinaires, traînent dans une pauvreté humiliante, une vie triste & languissante; des Vierges chrétiennes, qui après avoir tout sacrifié pour se mettre à la suite de l'Agneau sans tache, manquent de tout dans le même azile qu'elles se sont ménagées pour le lieu de leur éternel repos, & y vivent le plus fréquemment du pain de leurs larmes; des Temples délabrés, des Autels nus & dépoüillés; une diminution sensible de décence & de dignité dans le Service Divin, une disette affligeante d'ouvriers Evangeliques au milieu des moissons les plus abondantes qu'offrent de toutes parts ou l'ignorance, ou la corruption des peuples. Nous n'exposons qu'une foible partie de nos maux; vôtre bonté sçaura un jour les adoucir; dans l'attente de ce heureux événement nous confions sans scrupule nos
biens